

L'égalité des chances : un défi partagé ! Campus Théodore Monod – Le Rheu (35)

Les lycées agricoles accueillent près de 50% de filles, une parité qui masque des ségrégations de genre en fonction des spécialités choisies, où l'on observe la masculinisation des métiers agricoles. Trouver et prendre sa place comme « femme » dans les métiers agricole n'est pas une évidence., Il apparaît encore très actuel de lutter contre les stéréotypes de genre dans le milieu agricole, tout autant que contre toutes formes de discriminations (handicap, d'origine sociale, culturelle et géographique, ...). Au-delà des relations et de la reproduction de ces discriminations, il est également question des assignations que les jeunes filles et garçon s'attribuent dans leurs choix d'orientation, par exemple de choix de filière et de poursuite d'études supérieures longues.

Le sujet de l'égalité des chances rejoint celui de la lutte contre le décrochage scolaire, et s'inscrit pleinement dans les politiques publiques des Ministères de l'Agriculture et de l'Éducation nationale, dont dépend le Campus Monod situé au Rheu, en proximité de Rennes.

Mais en pratique, dans un établissement qui accueille plus de 1000 apprenants ainsi qu'une large communauté éducative, comment faire vivre concrètement ces missions éducatives ? Comment rendre opérant et efficace les démarches inscrites dans les activités ce chacun.e (pratiques artistiques, vécu en entreprise, poursuite d'études, ouverture aux métiers,...) ?

Ciné-débats, pratiques artistiques, démarches d'enquête, partenariats, cordées de la réussite et préparation aux concours, rencontres professionnelles, etc..., dans le témoignage ci-après, Véronique Specht (ESC) et Corinne Fablet

(SESG) témoignent des différentes actions qu'elles mettent en œuvre et accompagnent au service de l'égalité des chances de toutes et tous au sein du Campus Monod.

[L'égalité des chances : un défi partagé ! Campus Théodore Monod – le Rheu \(35\)](#)

Janvier 2025

Save the date : Participez à l'école chercheur sur les jeux sérieux pour l'action en agriculture environnement et territoire 16 au 20 juin 2025 à Clermont-Ferrand

[Cliquez ici pour vous pré-inscrire](#)

Vous pourrez ainsi :

- Comprendre l'ensemble des étapes d'un jeu sérieux : de l'idéation à la diffusion, en passant par la conception, l'ingénierie, les aspects juridiques ou encore la valorisation.
- Mettre en œuvre concrètement un jeu sérieux pour l'action en équipe et bénéficier du partage d'expériences.
- Élargir vos réseaux de partenariats

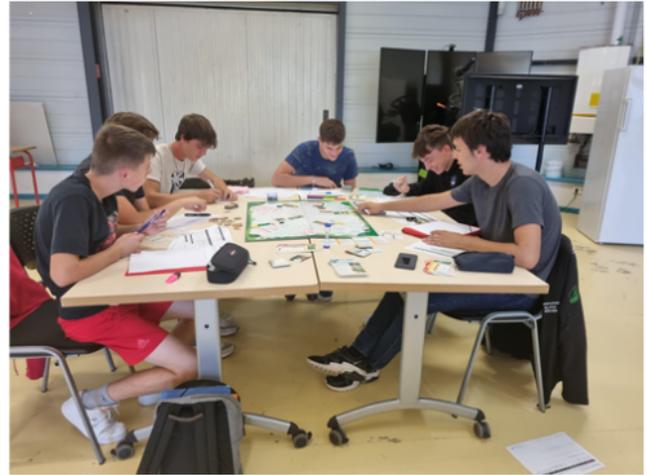


Vous êtes intéressé.e par les jeux sérieux pour l'action ?

Vous êtes chercheur.e, enseignant.e ou actrice.eur du développement ?

Participez à la première formation consacrée aux jeux sérieux pour l'action, dans les champs de l'agriculture, du territoire et de l'environnement ! : **Concevoir, mobiliser, diffuser des jeux sérieux pour l'action en agriculture environnement et territoire, du 16 au 20 juin 2025 à Clermont-Ferrand**

Les jeux sérieux pour l'action se distinguent des jeux visant une acquisition stricte de connaissances. Ils visent à construire des situations pour agir et transformer le réel d'une situation. Ils amènent à faire des choix, prendre des décisions en situation complexe, organiser la concertation... A ce titre ils ont une dimension capacitaire. Ils permettent donc d'aider à réfléchir à des situations complexes, amener à se poser des questions, créer des liens entre apprenants, donner du sens aux enseignements, améliorer le climat de travail, développer des capacités d'analyse systémique, prendre plaisir à débattre, justifier, argumenter, expérimenter, ...



Les jeux sérieux sont une source d'inspiration pour la pratique pédagogique. Ils permettent également de proposer en peu de temps une situation qui ancre les apprentissages dans une dynamique pragmatique de résolution de problème qui fait sens, le but du jeu étant liée aux buts d'apprentissages. Pour en savoir plus, nous vous indiquons ci-dessous quelques exemples de réalisation dans l'enseignement agricole en partenariat avec les acteurs de la recherche ou du développement.

Cette action de formation est inscrite au plan national des formations pour l'enseignement agricole public en accompagnement des actions d'innovation pédagogiques . **L'offre de stage est actuellement en cours d'enregistrement sur la plate-forme Renoirh.** Renseignement : francois.guerrier@agrocampus-ouest.fr

- [PayZZage ! le jeu du puzzle paysager développé par l'UMR BAGAP et le centre Inrae de Bretagne-Normandie, au service de l'agriculture, de la biodiversité et du paysage](#)
- [Réalisation d'une séquence sur les mycorhizes intégrant l'utilisation du jeu sérieux MYMYX en BP REA Maraichage au CFAA-CFPPA de l'Hérault](#)
- [Le défi de Gaia : un jeu sérieux pour réfléchir à la résilience des systèmes d'élevage de demain](#)
- [La Clé du sol : Déverrouillons ensemble la gestion](#)

agroécologique des sols !

- Dessinez le verger de demain ? un jeu sérieux pour concevoir des systèmes agroécologiques
- Débattre sur l'eau, l'agriculture et les changements climatiques avec le dispositif pédagogique « Comm'un débat » (Limoges – Haute Vienne)
- Comment adapter le jeu « Mission Ecophyt'EAU à des niveaux scolaires différents pour enseigner la notion de système de culture à l'Agrocampus de Vesoul ?
- Le jeu « Mission Ecophyt'eau » au service de la lutte agronomique contre la flore spontanée au LEGTA de Thiéra'Natura
- Le jeu SEGAE au service de la compréhension globale de l'entreprise agricole au Campus Agronova de Précieux Montbrison
- Segae : un sérieux game pour l'agrocécologie ... à travailler sans modération en pluridisciplinarité !
- WATPASS GAME un jeu sérieux pour comprendre et réduire la pollution des eaux par les herbicides à l'échelle d'un bassin versant à La Réunion
- Le Rami Pastoral, un jeu sérieux pour partager, discuter et adapter les pratiques pastorales.
- Utiliser le jeu sérieux Engèle et mieux coopérer en classe pour une perspective agroécologique en production porcine

Un dispositif de médiation animale pour accompagner la

réussite de toutes et tous à L'EPLEFPA de la Roche/Yon

Quand les outils « ordinaires » ne suffisent pas, ne suffisent plus, ou ne sont tout simplement pas adaptés, **comment recréer le lien éducatif et pédagogique avec certains jeunes pour les amener à construire des capacités pour réussir ?** Comment aider ces jeunes pour qui les montées en tension qui amènent parfois conflictualité et l'insolence, mais démobilisation, sont « plus fortes que [nous] » ?

Pour ces différentes voies de formation, **le lycée Nature de la Roche sur Yon propose un dispositif de médiation animale** complémentaire à ses différentes actions visant l'accompagnement social des jeunes.

L'action s'est mise en place il y a 6-7 ans, à l'initiative d'une formatrice du CFPPA (formation pour adulte) qui a proposé ses services à l'établissement pour travailler sur des situations complexes, qui ne pouvaient se dénouer dans un contexte ordinaire de confrontation et de face à face. Alors directeur du lycée Nature, Daniel Greiner a tout de suite soutenu cette approche innovante en créant les conditions pour débusquer quelques moyens et expérimenter l'action. Initiée dans un premier temps au CFA, l'action a été diffusée à l'ensemble de l'EPL comme étant une volonté de l'établissement de proposer un élément pour accompagner les apprenants de façon un petit peu différente des activités déjà pratiquées dans l'établissement.

L'idée générale pour les acteurs éducatifs impliqués est de **considérer qu'il convient d'aider les jeunes à se doter des capacités dont elles et ils ont besoin pour réussir** : gérer son stress pour les examens, essayer de comprendre d'où vient son état de tension et d'énervernement pour le réguler, se construire des routines pour s'apaiser, etc...



Au
ss
i,
qu
an
d
le
s
di
sp
os
it
if
s
et
le
vi
er
s
d'
ac
ti
on
s
tr
ad
it
io
nn
el
s
(e
nt
re
ti
en
s,

sa
nc
ti
on
s,
co
ur
s,
pa
re
nt
s,
am
is
,
pa
tr
on
,)
ne
so
nt
pa
s
ou
pl
us
op
po
rt
un
s,
le
s
ac
te
ur

s
éd
uc
at
if
s
pr
op
os
en
t
ce
tt
e
op
ti
on
au
x
je
un
es
et
à
le
ur
s
fa
mi
ll
es
ou
ma
ît
re
s
d'

ap
pr
en
ti
ss
ag
e.
Et
ce
la
fo
nc
ti
on
ne
.
Ta
nt
po
ur
«
s'
ap
ai
se
r
»,
qu
e
de
pr
en
dr
e
de
la
di

st
an
ce
su
r
le
«
po
ur
qu
oi
j'
ai
be
so
in
de
fa
ir
e
l'
in
té
re
ss
an
t
»,
ma
is
au
ss
i
au
-
de
là

de
me
tt
re
de
s
mo
ts
su
r
le
bi
en
-
êt
re
qu
e
pr
oc
ur
e
le
fa
it
d'
êt
re
av
ec
l'
an
im
al
.

[Le témoignage ci-après](#) vous propose de mieux comprendre

comment fonctionne cette action de médiation animale, avec une opérationnalisation un peu différente entre le lycée et le CFA. Des vidéos des principaux intéressés illustrent ce témoignage.

Contact [Maud Rabu](#)

François Guerrier Nathalie Bletterie, L'institut Agro Eduter
Juillet 2024

François Guerrier, Nathalie Bletterie, Juillet 2024

Merci à Frédérique Dubourdieu, Xavier Bonniez, Rodolphe Lambert, Maud Rabu, Antoine, Curil, Ilona et Salomé !

Ross, Chien Principal d'Education participe à l'ancrochage des jeunes à l'EPLEFPA d'Ahun (23)

Depuis un peu plus d'un an, l'EPLEFPA d'Ahun (23) accueille dans son équipe pédagogique Ross, un chien médiateur, mis à disposition par [l'association handichien](#).

Pour en savoir un peu plus, nous nous sommes immergés dans le quotidien des jeunes, des adultes et de Ross. [Aussi, dans le témoignage ci-après](#), nous vous proposons d'explorer le concret de ses activités, mais également les circonstances dans lesquelles s'est déroulé son recrutement (l'origine du projet), les premiers effets constatés par ses nouveaux collègues, mais également les prolongements et plus largement l'intérêt pour l'EPLEFPA.

Enfin, nous terminerons en insistant sur quelques conditions de réussite évoquées par les intéressés, et nous tenterons de porter un regard sur la nature ancrochante apportée par ce professionnel de la médiation. En effet, par les apports qu'il provoque et par son soutien, il contribue à renforcer les processus d'autonomisation, socialisation et apprentissages propices à l'engagement, à l'inclusion, et à asseoir les réussites des apprenants dans différentes dimensions : académiques, éducatives, professionnelles, territoriale.



Accéder au témoignage : [Ross, Chien Principal d'Education pour contribuer à l'ancrochage des jeunes à l'EPLEFPA d'Ahun \(23\)](#)

Auteur.es

Sophie Zambelli, CPE à l'EPLEFPA de la Creuse

Nathalie Bletterie, Ingénieure pédagogique et spécialiste en médiation animale, l'Institut Agro Montpellier (Florac)

François Guerrier, Ingénieur pédagogique, l'Institut Agro Rennes Angers

Des capsules vidéos pour éclairer des concepts clés de l'économie des filières

alimentaires (RMT Filarmoni)

Ce travail est le fruit d'une coopération enseignement technique/enseignement supérieur, recherche et développement agricole, initié dans le cadre du réseau mixte technologique [\(RMT\) Filarmoni](#) agréé par la DGER.

Les 18 partenaires du réseau ont décidé d'inscrire explicitement un **axe de travail** pour **s'intéresser au transfert et à l'appropriation des connaissances nouvelles en économie des filières alimentaires en direction des acteurs de l'enseignement et du développement agricole** ; En particulier les élèves apprentis et stagiaires de la formation initiale et continue.

L'action entend produire plusieurs types de livrables, notamment **une série de capsules vidéos de 2 à 15 minutes, ciblant des concepts et notions-clefs pour appréhender l'économie des filières alimentaires**, facilement accessibles en ligne via [la chaîne du RMT Filarmoni](#).

A ce jour, **10 capsules vidéos sont réalisées et testables**. A celles-ci s'ajoutent 2 vidéos relatant des retours d'expériences de conduite de projet d'études de filières alimentaires par des élèves ingénieurs de dernière année, et une vidéo « je filme la filière qui me plaît » réalisée par les élèves de BTS du lycée de Limoges-les Vaseix avec leur enseignante de SESG (Magali Cubizolle).

Pour en savoir plus sur l'expérimentation n'hésitez pas à [consulter le témoignage portant sur la démarche d'ingénierie](#) et à revenir vers nous si besoin.

La liste des capsules actuellement en ligne sur [la chaîne du RMT Filarmoni](#).

Capsules « concepts et notions clés en économie de filières alimentaires »

- [La valeur ajoutée](#) A. Ridier L'institut Agro Rennes Angers
- [Les couts de production](#) Y. Carel Arvalis
- [Le prix de revient](#) B. Rubin Idele
- [Les contrats](#) S. Turolla Inrae
- [Les contrats](#) G. You Idele
- [Rapport de force en économie de filières alimentaires](#) S. Turolla Inrae
- [Observatoire des prix et des marges](#) P. Aigrain France Agrimer
- [La Responsabilité Sociétale des entreprises](#) L. Temri L'Institut Agro Montpellier
- [Les organisations de Producteurs](#), L. Le Clerc, Ifip
- [La volatilité des prix](#), E. Husson, Ifip

Cours

- [Analyse de filière](#) L. Temri
- [Témoignage d'étude de filière alimentaire en légumes frais en tant de crise covid](#), Etudiants de M2 à l'Institut Agro Rennes Angers
- [Témoignage d'étude de la filière légumineuse pour l'alimentation humaine](#), Etudiants de M2 à l'Institut Agro Rennes Angers

Je filme la filière qui me plaît

- [La filière Veau de lait sous la mère](#) par les BTSA PA de Limoges les Vaseix

Aude Ridier, enseignante-chercheure en économie, l'Institut Agro Rennes Angers et animatrice du GT4 « pédagogie' du RMT Filarmoni,

François Guerrier, ingénieur pédagogique et chargé de missions nationales d'appui pédagogique pour l'enseignement agricole, l'Institut Agro Rennes Angers,

Février 2022 – mise à jour 31/08/2022

La MLDS de la Vienne organise une journée pour présenter la démarche et les outils de l'ancrochage

Comment lutter plus efficacement contre le décrochage scolaire ? Sur quels leviers agir en établissement ? Quelles stratégies individuelles et collectives développer pour créer les conditions de la réussite des élèves ? Comment être vigilant à ne pas ajouter de difficultés à l'apprentissage ?

Ces questions ont pu être débattues lors d'une journée de formation organisée par la mission de lutte contre le décrochage (MLDS) de la Vienne à Poitiers le 7 février 2019 en destination des référents « lutte contre le décrochage scolaire » du département. Là, 35 Lycées professionnels et généraux, mais également collèges étaient représentés par 70 référents.

Pour animer cette journée, Laurent Scheithauer (IEN chargé de l'information et de l'orientation) et Isabelle Hérault (coordonnatrice de la MLDS) avaient convié quelques acteurs de

la recherche-action ancrochagne pour faire part de leurs résultats, et pour échanger sur ce que les établissements d'enseignement agricole mettent en œuvre pour faire réussir leurs apprenants.

L'intention était de **sensibiliser les équipes au fait de valoriser et de renforcer ce qui est fait pour faire réussir**, mais également de **réfléchir aux pratiques individuelles et collectives porteuses de décrochage**. Par exemple à l'occasion de situations pédagogiques, d'évaluations, de conseils de classe, dans les relations avec les jeunes mais également entre adultes, dans la cohérence entre les actes et les valeurs affichées, etc...

Autrement dit, comment aider à construire un état d'esprit, une compétence collective en établissement pour

- s'attacher à faire accrocher les apprenants en leur proposant différentes occasions d'ancrage,
- miser sur la prévention plus que sur le seul traitement du décrochage (qui propose le plus souvent d'externaliser les difficultés),
- considérer les relations réciproques entre gestion de classe et apprentissages (un élève qui apprend est rarement perturbateur),
- porter un regard analytique sur ce qui objectivement produit de l'engagement dans les apprentissages afin de mettre à distance ce qui tout aussi objectivement produit du décrochage (par exemple des repères, de la stabilité, etc...) !

Cette journée a donc permis de valoriser les travaux et les outils créés par les équipes de la recherche-action [ancrochage](#), et partager certains points clés :

1. L'importance de **créer des situations d'apprentissages mettant en jeu les processus d'apprentissage, d'autonomisation et de socialisation**,

2. **Jouer sur les effets de réciprocité** entre ce qui se joue entre apprenants, apprenants et enseignants et formateurs, mais également entre adultes, avec les personnels de direction, etc...,
3. La distinction de **plusieurs échelles d'intervention**, entre ce sur quoi nous avons prise individuellement, et ce sur quoi agir avec les collègues, au niveau de la classe ou de l'établissement,
4. **valoriser ce qui ce fait**, ce qui existe pour en développer le potentiel,
5. **apporter du cadre et de la stabilité** pour éviter de réinventer sans cesse, source de stress pour les personnes et pour les organisations,
6. **prendre le temps de travailler la cohérence des actes du quotidien** avec ce que l'on essaye de développer avec les apprenants: respect, écoute, accueil, apprentissage, évaluation, confiance, estime et considération, etc...
7. **s'attacher à regarder ce sur quoi l'on a prise**, à développer son pouvoir d'agir pour faire ancrocher en formulant collectivement les problèmes de façon à pouvoir les appréhender ! Par exemple : Considérons-nous le décrochage comme résultant des difficultés scolaires (les élèves n'ayant pas le niveau, ils vont décrocher) ? Où nous interrogeons-nous sur la possibilité de l'engagement des élèves en tenant compte de leurs difficultés (intéresser en les prenant là où ils sont tout en permettant à chacun de se développer ?) ? En fonction de la façon dont la communauté éducative se situera, elle se considéra agissante sur un périmètre plus ou moins important. L'interpellation s'adresse bien sur ici autant aux personnes et au collectif en établissement qu'au système. Chacun comprendra aisément que les capacités d'actions auront un effet de levier différent selon que les classes comptent 35 ou 24 élèves, que l'établissement est dégradé ou agréable à vivre, que la restauration est qualitative ou indigeste, que les personnels peuvent régulièrement se former et

participer à des projets d'amélioration, qu'il y a de la disponibilité pour écouter, réguler, etc, etc...



Les référents ont également pointé quelques pistes pour lutter contre le décrochage et développer les dynamiques d'ancrage :



Ci-après nous vous trouverez en 3 minutes le témoignage de 4 collègues qui se sont prêtés au jeu de l'interview. Merci à eux, et à Sébastien Guérineau (directeur adjoint du Lycée de Kyoto-Poitiers) pour leur participation.

Produire de la connaissance en groupe de développement Agricole : La suite de TDTI à Caulnes

Dans la lignée de nos hypothèses de travail pour amener les élèves à mieux réussir les épreuves E5, E6, et E7 du bac pro CGEA, nous avons reconduit le dispositif toutes différentes toutes intéressantes (voir [la saison 1](#)).

Pour la saison 2, Vous trouverez [les témoignages des élèves sur l'action toutes différentes toutes intéressantes 2018 dans la vidéo](#) que nous avons réalisée, avec le soutien de la Collectivité Eau du Bassin Rennais dans le cadre du projet de territoire de la Haute Rance.

Pour l'année 2018-2019, l'équipe mobilisée se composera de Sandrine Poulet (agronomie), Evelyne Bohuon (biologie), Benoit Jamet (machinisme).

Suivez le lien pour [accéder au témoignage complet de la saison 2 et ouverture sur la saison 3](#)

Ci dessous la vidéo de la saison 2

Organiser des barcamps pour partager nos initiatives pédagogiques à l'EPLEFPA du Périgord.

Et si, pour mieux travailler avec les élèves, nous trouvions des modalités de mieux travailler ensemble ? De mieux connaître les pratiques des un-es et des autres ? De nous apprendre mutuellement et d'échanger sur nos pratiques respectives ?

L'idée de proposer des temps de rencontre et d'exposition des pratiques pédagogiques entre collègues au Lycée de la Peyrouse vient de Muriel Galmiche (mission de 1/3 temps « lutte contre le décrochage scolaire », et de Véronique Carbonnière (mission de 1/3 temps animation autour des usages des outils numériques.

Mais quelle modalité adopter ? A quel moment se rencontrer ? Comment s'y prendre pour engager les collègues, leur faire de la place, donner envie de participer ?

L'idée retenue est d'exposer une pratique, une ressource, une préoccupation, sans obligation de préparer, pour entamer un processus de dialogue et d'échanges, tout en diffusant les initiatives de chacun-nes...

Suivez le lien pour en savoir plus sur le témoignage de l'équipe de la Peyrouse !

[Témoignage les barcamps de la Peyrouse](#)

Apprendre ensemble à partir de la diversité des lieux de stage

Dans la lignée de nos hypothèses de travail pour amener les élèves à mieux réussir les épreuves E5, E6, et E7 du bac pro CGEA, nous avons reconduit le dispositif toutes différentes toutes intéressantes (voir [la saison 1](#)).

Cette année l'idée était de pouvoir partager l'expérience avec de nouveaux collègues (3) en proposant une démarche de formation-action avec les élèves, Marion Diaz (Dialogue) et François Guerrier. Vous trouverez [les témoignages des élèves sur l'action toutes différentes toutes intéressantes 2018 dans la vidéo](#) que nous avons réalisée, avec le soutien de la Collectivité Eau du Bassin Rennais dans le cadre du projet de territoire de la Haute Rance.

Pour l'année 2017-2018, l'équipe mobilisée par l'action « Toutes différentes toutes intéressantes » se composait donc de Lydie Adam (zootechnie), Sandrine Poulet (agronomie), Evelyne Bohuon (biologie), Benoit Jamet (machinisme).

Nous avons mis en place une action de formation pour :

- s'approprier les concepts et fondements sur lesquels se base le dispositif,
- s'entraîner à la méthode d'animation et de questionnement inspirée du Gerdal (avec de temps d'analyse de vidéos),
- planifier et revisiter le déroulé du dispositif,
- préciser les rôles de chacun,

L'objectif étant que les enseignants soient peu à peu autonomes dans l'animation de ce dispositif.

Les premiers retours marquent la réussite de l'action, avec quelques améliorations à apporter, notamment sur l'animation des deux premières séances. Là les élèves et les enseignants n'ont pas toujours su comment se positionner (attitude scolaire versus attitude professionnelle), mélange de timidité et peut être d'un manque de précisions concernant nos attentes.

Plus généralement, le fait de s'appuyer sur l'expérience de stage facilite l'engagement des élèves, chacun voulant savoir ce que son collègue a à dire. Cela permet aussi d'ouvrir un espace d'échanges, car le fait que ce soit les élèves qui parlent de leur exploitation fait évoluer les rôles et la relation pédagogique. Ce n'est plus l'enseignant qui pilote (comme pour les visites). Là, nous parlons d'une ferme que seul l'élève connaît. Il ou elle se sent alors légitime pour s'exprimer, ils-elles osent plus et interagissent. Alors que lorsque les enseignants connaissent l'exploitation les élèves ne participent pas ou peu : « ça nous bloque », « ils [les enseignants] attendent des réponses précises à leurs questions » « on a peur de dire des bêtises ». Et sans doute aussi des moqueries des camarades !

Pour la rentrée prochaine nous pensons mettre l'accent sur l'apprentissage du questionnement pour mener l'enquête auprès des maîtres de stage, étaler les séances pour mieux rythmer la progression des élèves, montrer aux élèves l'intérêt de disposer de connaissances précises pour échanger, et faire en sorte que les élèves aient « plus de répondant [*ndr plus de connaissances pour pouvoir engager un dialogue*] » lors de la restitution, ce qui veut dire de mobiliser de la seconde à la terminale, mais aussi d'associer plus de maîtres de stage.

N'hésitez pas à nous mettre des commentaires sur la vidéo !

Toutes différentes toutes intéressantes ! S'entraîner à apprendre de la diversité des exploitations du territoire

Adossé à un projet de recherche-action mené conjointement par AGROCAMPUS-OUEST et le GERDAL sur les bassins versants du Couesnon et de la Haute-Rance, et ayant pour but la production de connaissances sur l'évolution des pratiques agricoles dans ces territoires, Marion Diaz (DIALOGUE/GERDAL) et François Guerrier (AGROCAMPUS-OUEST) ont accompagné deux établissements pour concevoir et animer un dispositif pédagogique pour **apprendre à questionner ce qui fonde les choix des agriculteurs, à s'intéresser à l'autre et à la différence, et à apprendre à partir de la diversité des expériences de stage.**

Des enseignants du lycée de Caulnes 22 (Sandrine Poulet, Erwan Bariou, Benoit Jamet, Rémi Goupil) et la MFR de Fougères 35 (Jean-François Olivier) ont pu participer à une réelle co-ingénierie du dispositif pédagogique, **chacun apportant ses idées, ressources, opportunités ou façon de faire.** Nous avons pu tester et faire vivre une expérience originale aux classes de Bac Pro CGEA pour les amener à travailler en groupe de développement, **en les considérant (au double sens du terme !) comme des agriculteurs et agricultrices** afin de produire de la connaissance au sujet des principales préoccupations de leur maître de stage et des solutions mises en œuvre où imaginées sur le territoire. Ce faisant, ces élèves ont appris à poser

et à se poser des questions, à comprendre la logique de leurs maîtres de stage et de leur système d'exploitation, à comparer différentes alternatives (alimentation, techniques, ...), mais également à partager, à s'écouter et à apprendre en coopérant.

Pour en savoir plus :

[Le témoignage de la MFR de Fougères et la vidéo des élèves de première Bac pro CGEA](#) (7 minutes)

[Le témoignage de l'EPLEFPA de Caulnes et la vidéo des élèves](#) (7 minutes)

Le témoignage vidéo des intervenants : [genèse, objectifs et premiers résultats](#) (12 minutes) et [les différentes étapes du dispositif](#) (7 minutes)

E. Bariou, B. Jamet, R. Goupil, S. Poulet, LEGTA Caulnes

Jean-François Olivier, MFR de Fougères

M. Diaz, DIALOGUE, UMR ESO

F. Guerrier, AGROCAMPUS-OUEST